

108. FRAGMENT D'UNE ÉPITAPHE (PROBABLEMENT DE CHAEL, ÉVÊQUE DE FARAS)

Département d'Art de l'Orient chrétien, inv. 149482.

Trouvée par la mission polonaise en mars 1961 à Faras, à l'ouest de la chapelle funéraire de l'évêque Iôannès, du côté de la structure dite «monastère»; no d'inv. de chantier: 162/61.

Grès gris. Stèle fragmentaire avec la bordure gauche partiellement conservée; h. 6, cm, l. 6,5 cm, ép. 4,5 cm. Champ épigraphique délimité par un cadre de 1 cm de largeur formé par une rainure simple à l'extérieur et une double rainure à l'intérieur. Inscription gravée sans réglage, gravure peu soignée. H. des lettres: 0,6 (*omicron*) – 1,5 cm (*êta*).

D'après la pierre, Jakobielski, *Faras*III, p. 162-164, fig. 49 (transcription en majuscule copte).

Années vingt du XII^e siècle, vraisemblablement 1123/4

[- - - - -]
 ου[- - - - -]
 ἀπό μ(αρτύρων) ωμ·[τὰ δὲ ἔτη τῆς ζωῆς αὐτοῦ]
 4 π, ἐπὶ τ[οῦ θρόνου - - - - - ἐ]-
 τη κ̄ζ - - - - -]

3. απ'ο

Le fragment étudié correspond à la partie finale d'une épitaphe et renferme les données relatives à la date de la mort et la durée de la vie du défunt. Stefan Jakobielski, *Faras*III, p. 163-164, avance une hypothèse fort probable selon laquelle il s'agirait de l'épitaphe de Chael, évêque de Faras. Son hypothèse s'appuie sur les prémisses suivantes: 1) Le numéral 80 à la ligne 4 désigne sans doute la durée de la vie du défunt, tandis que le numéral fragmentaire 20 + x à la ligne 5 doit se rapporter à une période bien déterminée de sa vie. Dans les inscriptions de Nubie, la préposition ἐπί (ici à la ligne 4) apparaît dans la présentation du défunt le plus souvent avec le mot θρόνος pour introduire le nombre des années correspondant à la durée de l'évêché; il faut en déduire que le défunt était évêque; cf. exemples sur la liste des évêques de Faras, Jakobielski, *Faras*III, p. 194, ll. 26 et 28; voir aussi l'épitaphe de l'évêque de Faras Marianos, Kubińska, *Faras* IV, p. 38-40, no. 8, l. 21; 2) L'année de la mort de l'évêque honoré par cette stèle, donnée selon l'ère des martyrs, commence par un «ω» = 800, ce qui situe notre inscription dans la période 1083/4 – 1183/4 ap. J.-C. Parmi les évêques de Faras, dont la fonction est attestée pour cette période, seul Chael ne possède pas son épitaphe. Grâce à l'information concernant Chael fournie par la liste des évêques de Faras, on sait que celui-ci a exercé sa fonction pendant 27 ans, ce qui concorde avec le numéral partiellement conservé à la ligne 5 de notre inscription et permet de le restituer. La liste des évêques de Faras nous apprend que Chael a succédé sur le trône épiscopal à Géorgios qui, comme l'indique son épitaphe, est mort en 1097. La mort de Chael et l'érection de son épitaphe auraient donc eu lieu en 1123/4.

3. Si la mort de Chael a eu lieu en 1123/4 (voir *supra*) le numéral ne contient plus le troisième élément et $\omega\mu$ (= 840) est directement suivi de l'expression $\tau\acute{\alpha} \delta\grave{\epsilon} \acute{\epsilon}\tau\eta \tau\eta\varsigma \zeta\omega\eta\varsigma \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$.

La restitution [$\tau\acute{\alpha} \delta\grave{\epsilon} \acute{\epsilon}\tau\eta \tau\eta\varsigma \zeta\omega\eta\varsigma \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$] est quasi certaine. Cette formule est couramment utilisée, avec quelques variantes, dans les épitaphes grecques de Nubie pour introduire le nombre des années vécues par le défunt; cf. *supra*, inscription no. 107, l. 11 et *infra*, no. 109, l. 25, 110, ll. 20-21.

4. Entre $\tau[\omicron\upsilon \theta\rho\omicron\nu\omicron\upsilon$ et $\acute{\epsilon}\tau\eta$ il faudrait voir une forme du verbe $\kappa\alpha\theta\acute{\iota}\zeta\omega$, comme c'est le cas dans la notice concernant l'évêque Chael sur la liste des évêques de Faras; cf. Jakobielski, *Faras III*, p. 194, ligne 27; voir aussi lignes 26 (évêque Géorgios) et 28 (évêque Jésus).

[A.L.]